novembre - décembre 2024

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur



Est-ce ainsi que nous vivrons éternellement ?

Ce que la technologie ne comprend pas au sujet de l'esprit de l'Homme

p 8 - Pourquoi vous n'avez pas une âme immortelle !
p 10 - Les fausses religions plutôt que la Voie du Seigneur
p 13 - Noël : Une histoire jamais contée

Sommaire

3 **Est-ce ainsi que nous vivrons éternellement ?**

Quel est le secret de la conscience et de l'intellect humains ? Cet article examine ce que la technologie ne comprend pas au sujet de l'esprit de l'Homme, et ce que cela implique pour une vie après la mort.

8 **Pourquoi vous n'avez pas une âme immortelle !**

L'une des croyances les plus répandues dans le christianisme traditionnel est celle de l'âme immortelle. Mais, aussi surprenant que cela puisse paraître, la Bible n'enseigne rien de tel !

10 **Les fausses religions plutôt que la Voie du Seigneur**

Le paganisme est inclusif, contrairement au véritable christianisme qui était jadis appelé « la Voie du Seigneur ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

13 **Noël : Une histoire jamais contée**

Noël est l'une des fêtes les plus populaires au monde, mais son passé est étrange et complexe, comme en témoignent ses symboles curieux tels que les arbres décorés, les couronnes de houx et le gui.

Préface

Ô comme notre vie est courte ! Ne serait-il pas formidable de prolonger nos années ou de trouver un moyen de préserver notre esprit ? Mais qu'est-ce que l'esprit ? Quel est le secret de la conscience humaine ? Nous constatons aujourd'hui que la science et la technologie modernes tentent de la reproduire par le biais de l'intelligence artificielle. Certains rêvent même de transférer l'esprit humain dans des ordinateurs afin de vivre éternellement. Mais cela ne tient pas compte d'un élément non-matériel et essentiel de l'esprit humain — ce que la Bible appelle l'esprit qui est « dans l'homme » (Job 32 :8). C'est cet esprit qui confère l'intelligence humaine au cerveau humain, permettant ainsi des choix moraux. La plupart de ceux qui acceptent un aspect spirituel à l'existence humaine pensent en termes « d'âme immortelle ». Mais d'où vient ce concept ? La Bible nous dit-elle que nous avons une âme immortelle ? Nous verrons que la Bible parle effectivement d'une vie future au-delà de la mort et qu'elle révèle le véritable moyen de vivre éternellement. Comme nous le verrons, le chemin biblique implique des choix moraux et l'œuvre d'un Sauveur pour nous racheter de nos mauvais choix du passé. Nous espérons que notre discussion vous aidera à comprendre l'évolution rapide du monde de l'intelligence artificielle et ce que signifie être en vie.

— Tim Pebworth

POUR L'AVENIR

novembre - décembre 2024 - volume 24 numéro 6

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,* P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Tom Robinson - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml/ Laëtitia Demarest - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : ***Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org***

La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

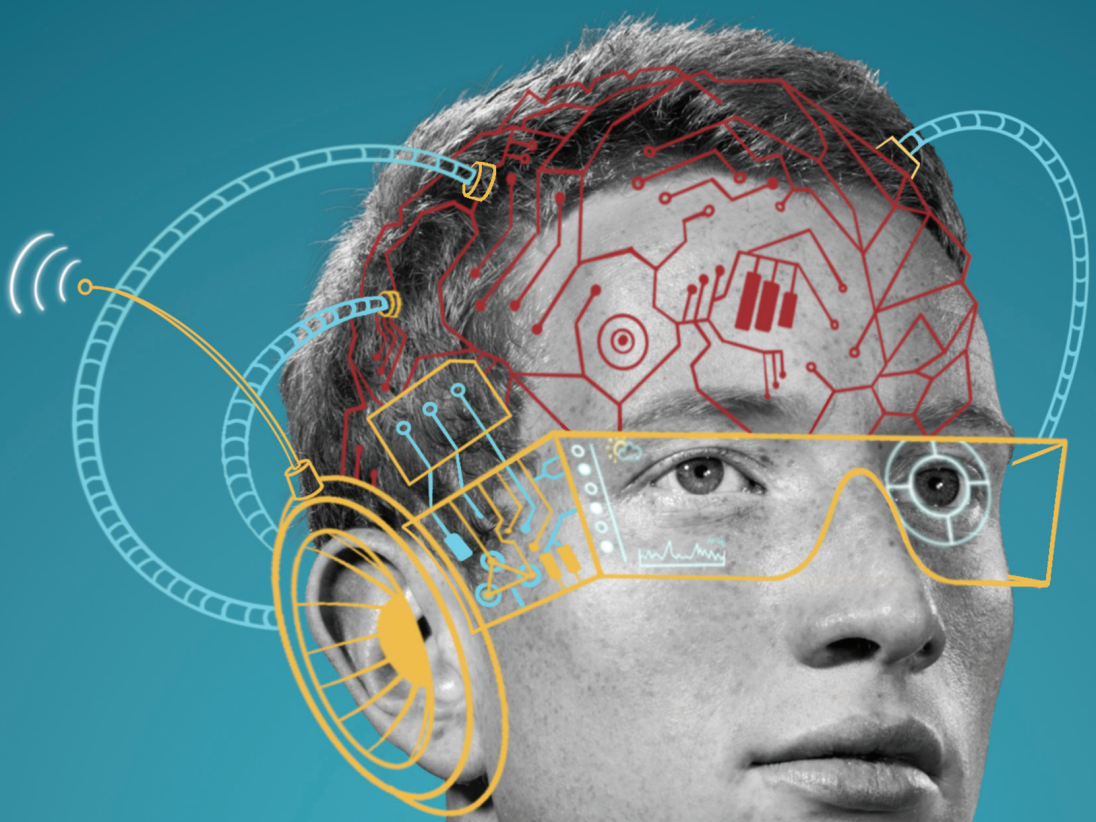
Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Béssengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach** 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

Coverture et article : Photo illustration by Holloway/Stone via Getty Images, Matt Hernandez

Est-ce ainsi que nous vivrons éternellement ?

Ce que la technologie ne comprend pas au sujet de l'esprit de l'Homme



Quel est le secret de la conscience et de l'intellect humains ? Relèvent-ils purement du monde matériel ? S'agit-il simplement d'une question de programmation biochimique que la science peut reproduire ? Ou existe-t-il un élément spirituel, non physique, dans l'esprit de l'Homme ? Est-ce ce que de nombreuses personnes appellent « l'âme » – ou est-ce quelque chose d'autre ? Et qu'est-ce que cela implique pour une vie après la mort ?

par Darris McNeely

Les avancées constantes de l'intelligence artificielle renouvellent l'espoir de certains que la vie humaine puisse être prolongée par des moyens numériques qui feraient en sorte que l'esprit conscient et la mémoire des gens seraient « téléversés » dans un ordinateur et que ces gens continueraient d'exister comme des êtres doués de sens de manière extracorporelle. Cela relève de la science-fiction, mais ils sont de plus en plus nombreux à accepter et à rechercher cette possibilité.

Agrégé supérieur de recherche au *Center for Human Exceptionalism* qui fait partie du groupe de réflexion sur la conception intelligente du *Discovery Institute,* Wesley Smith a fait remarquer ceci : « Les transhumanistes, comme on les appelle souvent, adoptent plusieurs approches pour atteindre *une existence indéfinie*, à défaut de la vie éternelle proprement dite. Certaines approches visent à prolonger radicalement la longévité par le biais de la biotechnologie, notamment en contrant le vieillissement cellulaire, en clonant des organes pour remplacer les parties usées du corps et en recourant à des thérapies à base de cellules souches.

« Mais la proposition transhumaniste la plus importante en matière d'immortalité vise à *télécharger notre esprit dans des ordinateurs et à l'améliorer grâce aux capacités de l'intelligence artificielle, afin que nous puissions "vivre" dans le Cloud ou en tant qu'êtres cybernétiques*. Le programme informatique qui résulterait de ce "téléversement de l'esprit" serait théoriquement un clone mental de l'être humain dont il aurait été extrait, et il afficherait les mêmes caractéristiques : personnalité, mémoire à long terme, goûts et aversions, et ainsi de suite. Certains scientifiques et futuristes de réputation internationale s'attendent parfaitement à ce que des chercheurs conçoivent la technologie qui permettra de réaliser cet exploit *au cours de la première moitié du présent siècle* . » (*Your Mind Uploaded in a Computer Would Not Be You* [Votre esprit, téléversé dans un ordinateur, ne serait pas vraiment vous], *First Things*, 2 mars 2018 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) Pour en savoir plus à cet égard, lisez notre article intitulé « La course vers l'immortalité » dans notre numéro de janvier-février 2019.

Les adeptes de cette mentalité présument que les gens sont des machines purement biologiques, la pensée humaine, la conscience et les émotions se résumant à des processus computationnels de systèmes neurologiques qui évoluent en suivant une « convergence fortuite d'atomes ». Mais même au-delà de l'« imaginiérie » de type Disney de la future existence animatronique de créatures artificielles, les assises de cette mentalité ne sont rien de plus qu'une simple fantaisie.

L'Homme et son esprit ne sont pas le fruit du hasard. Ils ont été conçus par un Dieu Créateur dans un but remarquable et ils ne fonctionnent pas uniquement sur les plans physique et biochimique. L'existence humaine est beaucoup plus complexe que ce qu'il n'y paraît, et elle ne se résume pas à la technologie du transfert de données.

Mais qu'est-ce que l'Homme, au juste ? À quoi attribuons-nous l'ingéniosité et la technologie formidables de la civilisation humaine ? Être un humain, c'est beaucoup plus que posséder un cerveau physique plus évolué que celui des animaux. Nombreux attribuent à l'Homme une « âme immortelle » spirituelle extracorporelle et estiment à tort qu'il s'agit d'un concept biblique.

Quel est donc le fondement de l'esprit de l'Homme ? Et qu'est-ce que cela signifie pour la quête ancestrale de l'immortalité ? Est-ce vraiment possible de l'atteindre ?

Un esprit dans l'Homme, qui donne l'intelligence

La Bible parle d'un « esprit » faisant partie de la constitution humaine. Elle présente la création de l'Homme comme suit : « Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, *Et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui* […] » (Zacharie 12:1). Job 32:8 ajoute ceci : « *Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, Le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence* […] ».

Le mot hébreu employé au sens d'« esprit » ici est *ruach* et réfère au vent ou au souffle. Notez l'emploi parallèle du mot « souffle » (*neshamah*) dans le verset de Job. Cette terminologie reflète le concept d'une force invisible, en parallèle avec l'emploi du mot grec *pneuma* dans le Nouveau- Testament. Les mots *ruach* et *pneuma* sont employés pour désigner l'existence et la puissance de Dieu, ainsi que celle des anges et des démons, soit de tous les êtres spirituels (voir Jean 4:24 ; Psaumes 104:4).

Toutefois, l'Homme a été créé, non pas en tant qu'être spirituel, mais en tant qu'être physique fait de chair et d'os. Selon Genèse 2:7, Dieu insuffla le souffle de vie dans les narines du premier homme, et celui-ci « devint une âme vivante ». Le mot hébreu *nephesh* employé ici, et parfois traduit par le mot « âme », réfère à un être fait de chair et d'os comme les animaux. Or, comme l'explique la Bible, l'Homme est unique du fait que Dieu lui a insufflé le souffle de vie, contrairement aux animaux.

Il existait alors une relation plus personnelle pour un objectif bien plus noble qui se veut un parallèle avec la mention dans le livre de Job d'un esprit et d'un souffle qui donnent l'intelligence. Le terme *ruach* réfère donc non seulement à une force invisible, mais aussi à un autre élément invisible qui donne la vie et l'intelligence – dans le cas présent, à une intelligence humaine spéciale. Selon Genèse 1:26-27, les êtres humains sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Dieu donna au genre humain un esprit qui le distingue de la création animale. Il fit venir les animaux vers Adam pour qu'il les nomme. Dieu lui dit de prendre soin de la Création (Genèse 2:19). L'Homme est chargé de la Création et il est supérieur aux animaux en corps et en esprit.

Nous, les êtres humains, ne faisons pas partie du règne animal. Et nous ne sommes pas non plus des êtres qui se distinguent du reste de la Création par le biais d'un processus évolutif aléatoire. L'humanité a été créée tout particulièrement *à l'image de Dieu* avec la capacité d'*entrer en relation avec Dieu*.

Nous sommes des êtres physiques, mais notre existence renferme une composante *spirituelle*. L'apôtre Paul le mentionne directement en demandant de façon rhétorique : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est *l'esprit de l'homme* qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2:11) La conscience de soi et l'intellect humains découlent donc de la présence invisible de l'esprit de l'Homme.

Qu'en est-il du cerveau ? Des études de recherche ont démontré qu'il renferme une capacité de mémoire et qu'il fonctionne comme un ordinateur biologique à divers égards. Cependant, la fonction cérébrale physique ne suffit pas pour expliquer les sommets de la pensée et du génie humains, surtout en comparaison avec les animaux. La différence réside dans *l'esprit de l'Homme*, qui confère la complexité et la profondeur de la pensée et

Qu'entend-on par l'« esprit de l'Homme » ?

Quelle est la différence entre un cerveau animal et un cerveau humain de tailles comparables ? La science n'a pas réussi à expliquer l'énorme différence qui existe entre la capacité de raisonnement d'un cerveau animal et celle de l'esprit de l'Homme. Or, la Bible révèle la composante *spirituelle* que Dieu a attribuée à chaque personne (Zacharie 12:1). La Bible enseigne que l'esprit de l'Homme confère les aspects tels que la conscience de soi, l'intellect, la créativité, la personnalité et le tempérament, soit tout ce qui rend possibles les réalisations et les connaissances humaines, abstraction faite de la véritable compréhension spirituelle (1 Corinthiens 2:11).

Ecclésiaste 12:9 mentionne cet esprit en expliquant que l'esprit de l'Homme retourne à Dieu après la mort. Certains croient à tort que cela signifie que l'âme des justes monte au ciel. Cependant, le contexte montre que cette interprétation est fausse. Ainsi, il dit que l'esprit de *toute personne* qui meurt, et non seulement des justes, retourne à Dieu qui l'a donné. Les versets précédents portent sur le vieillissement et sur la mort qui suivent leur cours normal pour *chacun* d'entre nous.

Comme l'explique notre brochure intitulée *Qu'arrive-t-il après la mort ?*, Paul écrivit que les justes qui sont décédés attendent la résurrection dans leur tombe (1 Thessaloniciens 4:14-18). Et puisque le Christ reviendra sur Terre pour y régner, les saints ressuscités seront aussi sur la Terre. L'ascension vers le ciel à la mort n'est pas la rétribution des chrétiens.

Pour en revenir à Ecclésiaste 12:9, nous lisons la conclusion d'un passage sur le vieillissement et la mort : « […] avant que la poussière [notre corps humain physique] retourne à la terre, comme elle y était, et que *l'esprit* retourne à Dieu qui l'a donné. » À la mort, le corps humain se décompose et devient la poussière d'où il a été tiré, et l'esprit de l'Homme retourne à Dieu.

Qu'est-ce que l'esprit de l'Homme ? Est-ce l'Homme proprement dit ? Si c'était le cas, Ecclésiaste 12:9 n'aurait aucun sens. Ce verset dit simplement que le corps humain se décompose. L'esprit de l'Homme est-il une âme immortelle ? La grande majorité des chrétiens traditionnels ont emprunté le concept d'une âme immortelle aux religions païennes de l'Antiquité et non aux enseignements bibliques.

Pourquoi notre esprit humain retourne-t-il à Dieu au moment de notre décès ? Songez à la façon dont Dieu ressuscitera les morts. Il n'insufflera pas simplement la vie dans des cadavres, car même si notre corps demeurait intact à notre mort, il finirait par se décomposer, comme le mentionne Ecclésiaste 12:9. Autrement dit, le corps de la plupart des gens n'existera plus à leur résurrection. Il aura été décomposé pour se transformer en atomes et en molécules inanimés.

Il est donc probable que l'esprit de l'Homme serve d'empreinte permanente de chaque être humain dont Dieu se servira pour le ressusciter au moment prévu (1 Corinthiens 15:23). Par analogie, disons qu'il est possible de reconstruire un immeuble qui a été détruit si l'on possède les plans originaux. De même, Dieu peut créer de nouveau une personne à partir de son empreinte qui a été préservée dans son esprit humain.



des sentiments humains au cerveau humain, celui-ci fonctionnant de concert avec l'esprit de l'Homme pour produire l'intelligence humaine.

Grâce à l'esprit de l'Homme, les êtres humains ont formé des cultures et des civilisations et ont fait de grandes découvertes, les technologies industrielles ayant évolué pour permettre de créer notre monde moderne. Les animaux ne composent pas de symphonies et n'envoient pas de navettes spatiales sur la lune ! Les êtres humains sont nettement et grandement différents des animaux.

Grâce à l'esprit de l'Homme, les êtres humains prennent des décisions morales. Malheureusement, ils font de nombreux mauvais choix sur le plan moral et abusent du potentiel que leur confère cet esprit. Or, Dieu souhaite que l'Homme apprenne d'importantes leçons à ce sujet, plus particulièrement la nécessité de compter pleinement sur *Lui* et sur Son aide.

Comment obtenir la vie éternelle

Il est important de comprendre que l'esprit de l'Homme *n'est pas* synonyme d'âme immortelle, comme cela a été enseigné à tort à de nombreuses personnes. La notion voulant que l'Homme naisse avec une âme dotée d'une identité consciente qui ne périt pas avec la mort n'existe pas dans la Bible. Ce concept emprunté à la religion et à la philosophie grecques vint corrompre le christianisme primitif et le judaïsme. (Voir l'article intitulé « Pourquoi vous n'avez pas une âme immortelle ! » à la page 8)

L'esprit d'une personne n'est pas cette personne. Il n'est pas vivant ni conscient hors d'elle et il ne vit pas de manière extracorporelle après la mort. Lorsqu'une personne meurt, elle n'a conscience de rien du tout. Comme l'écrivit le roi Salomon d'Israël dans Ecclésiaste 9:5, « […] les morts ne savent rien […] » (voir également le verset 10). Les morts demeureront inconscients jusqu'au moment de leur résurrection à venir (pour en savoir plus, téléchargez ou commandez notre brochure gratuite intitulée *Qu'arrive-t-il après la mort ?*).

L'apôtre Paul était un juif très instruit. Il apprit les traditions pharisaïques aux pieds du célèbre maître du premier siècle Gamaliel (Actes 22:3 ; voir aussi Actes 5:34). Or, Paul étudiait également le monde grec. Étant originaire de Tarse, centre d'apprentissage grec, il connaissait sans doute très bien les écoles de pensées grecques. Dans Actes 17, Paul cita des poètes grecs lorsqu'il présenta à des philosophes athéniens le véritable Dieu qu'ils vénéraient sur leurs monuments en l'appelant « le Dieu inconnu ». Il connaissait sûrement les concepts platoniciens de l'immortalité de l'âme et, ayant étudié les Saintes Écritures en tant que juif, il savait aussi que ces concepts ne correspondaient pas à ce que Dieu révéla à propos de la nature humaine.

Lorsqu'il écrivit ses deux épîtres aux fidèles de la ville grecque de Corinthe, Paul aurait eu l'occasion idéale d'affirmer les concepts grecs de l'immortalité. Or, dans 1 Corinthiens 15, il mit l'accent sur la *future résurrection des morts* dans un futur corps, et il compara la mort à un état de sommeil inconscient. Comme nous l'avons vu précédemment, il mentionna également

Photo : Yana Iskayva via Getty Images

l'esprit de l'Homme au chapitre 2 comme étant le moyen d'acquérir des connaissances humaines. Il devrait donc être clair qu'il ne considérait pas cet esprit comme étant conscient hors du corps humain.

Mais l'esprit de l'Homme jouera évidemment un rôle dans la future résurrection.

Considérez également ce que Salomon écrivit dans le livre de l'Ecclésiaste à propos de la fin de la vie humaine. Il y emploie une série d'images montrant comment la vie s'effrite, le corps humain vieillit et la mort survient, mais il nous conseille de tenir compte du fait que ce n'est pas tout : « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse […] avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne ; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que *l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné* […] » (Ecclésiaste 12:3, 8-9)

Lorsqu'une personne meurt, son esprit retourne vers Dieu qui le lui avait donné. Salomon veut parler, non pas d'une âme immortelle consciente qui s'envole vers le ciel, mais bien de la composante spirituelle de l'esprit de l'Homme, qui ne réfléchit pas et n'est pas consciente d'elle-même, et qui retourne vers Dieu pour qu'Il la préserve. À quelle fin ? Apparemment, pour conserver l'essence même de la personne afin de pouvoir reconstituer cette dernière et lui redonner ses propres pensées et sa personnalité à la résurrection des morts à venir (voir l'article intitulé « Qu'entend-on par l'*esprit de l'Homme* ? » à la page 5).

D'une certaine manière, que seul Dieu connaît, l'esprit d'une personne est effectivement « téléversé » dans les « archives divines » pour ensuite être « téléchargé » dans un futur corps ressuscité, sans aucun intervalle de conscience, mais cela survient dans le monde spirituel grâce à l'omnipotence de Dieu, bien au-delà de la portée et des capacités des technologies inventées par l'Homme.

Or, il manque encore un élément dans ce tableau.

Une relation éternelle avec Dieu

Selon les enseignements de la Parole de Dieu révélés dans la Bible, la vie humaine est optimale lorsque nous sommes en relation avec Lui, le Créateur de la vie. En effet, Il nous a créés en tant qu'êtres relationnels et nous a dotés d'un esprit issu du monde spirituel éternel, pour nous permettre d'établir une relation avec Lui.

Paul explique que c'est l'union de l'Esprit de Dieu avec l'esprit de l'Homme qui nous permet de prendre part à Sa nature divine en tant qu'enfants de Dieu.

Toutefois, cet esprit de l'Homme ne suffit pas pour entretenir avec Dieu la relation qu'Il souhaite ultimement avoir avec nous en tant que Ses véritables enfants spirituels. Dieu désire insuffler en nous *Son propre Esprit*, soit le Saint-Esprit qui est le seul moyen de suivre ultimement Sa voie en vue d'obtenir la vie éternelle.

Remarquez le contexte de l'énoncé de Paul concernant l'esprit de l'Homme dans 1 Corinthiens 2. Il affirme que Dieu a révélé Sa vérité et les plans qu'Il a pour nous « […] par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, *personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu*. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. » (Versets 10 à 12)

L'esprit de l'Homme seul ne suffit pas pour nous permettre de comprendre en profondeur les choses de Dieu. *L'Esprit de Dieu* doit nous les révéler.

Dans Romains 8, Paul ajoute le dernier élément à ce tableau. Il nous enseigne que nous avons besoin de l'Esprit de Dieu pour vaincre la résistance à Dieu enracinée dans notre nature humaine corrompue (versets 5 à 10). En outre, il explique que c'est l'union de l'Esprit de Dieu avec l'esprit de l'Homme qui nous permet de prendre part à Sa nature divine en tant qu'enfants de Dieu : « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, *afin d'être glorifiés avec lui*. » (Versets 15 à 17)

L'Homme est donc créé à l'image de Dieu. Nous sommes dotés d'un esprit unique conférant au cerveau humain la capacité de réfléchir, ce qui forme l'esprit de l'Homme qu'aucune technologie humaine ne saurait reproduire. C'est grâce à cet esprit unique qui habite en nous que nous pouvons nouer des liens avec Dieu en réponse à Ses enseignements. Mais ce n'est pas tout. Dans un processus défini dans la Bible, nous pouvons recevoir le don du Saint-Esprit de Dieu et, par cet Esprit, nous pouvons atteindre notre potentiel ultime qui consiste à hériter de la vie éternelle en tant que membre de la famille divine.

En tant qu'êtres humains, c'est là le seul moyen dont nous disposons de transcender notre existence mortelle pour accomplir notre merveilleuse destinée en compagnie de Dieu à jamais. L'avenir que Dieu nous réserve surpasse véritablement toute avancée que la technologie moderne pourrait faciliter ! Ne vous contentez pas de faux espoirs. Faites confiance à Dieu et à Son dessein ultime pour vous ! PA



Pourquoi vous n'avez pas **une âme immortelle !**

L'une des croyances les plus répandues dans le christianisme traditionnel est que les êtres humains ont une âme immortelle qui, à leur mort, quitte leur corps pour aller au paradis, ou en enfer. Mais, aussi surprenant que cela puisse paraître, la Bible n'enseigne rien de tel !

par John LaBissoniere

Dieu dit aux premiers êtres humains, Adam et Ève, que s'ils péchaient, ils mourraient et retourneraient à la poussière dont ils étaient issus (Genèse 2:17 ; 3:19). Mais Satan influença habilement Ève en lui faisant croire que Dieu mentait et qu'elle et Adam ne mourraient pas (Genèse 3:4). C'est à partir de là que le diable lança une offensive infâme pour tromper toutes les générations futures sur ce sujet et sur bien d'autres. Son intention était de les empêcher de connaître leur formidable destinée dans le Royaume de Dieu (Apocalypse 12:9 ; Matthieu 6:33). En conséquence, des milliards de personnes issues de diverses religions, y compris la plupart des chrétiens pratiquants, sont convaincues qu'elles ont une âme immortelle.

De célèbres philosophes grecs exprimèrent cette croyance dans leurs écrits. Par exemple, Platon (vers 428-347 av. J.-C.) affirma dans son livre *Phédon* que l'âme est indestructible : « l'âme ressemble de très près à ce qui est divin, immortel, […] tandis que le corps ressemble à ce qui est humain, mortel [et], dissoluble. » (Cité par David Tatum, « *The Historical Development of the Immortal Soul* », Afterlife.co.nz, 9 août 2019).

De telles idées erronées eurent un impact sur les premiers dirigeants de l'Église catholique. Par exemple, Augustin (354-430 apr. J.-C.) écrivit dans son ouvrage La Cité de Dieu : « Mais parce que l'âme, de par sa nature même, étant créée immortelle, ne peut être dépourvue d'une certaine forme de vie, sa mort la plus complète est l'aliénation de la vie de Dieu dans une éternité de châtiment ».

Des centaines d'années plus tard, un autre théologien catholique influent, Thomas d'Aquin (1225-1274), enseigna dans sa *Summa Théologica* que l'âme est une entité distincte qui ne peut être détruite. Lorsque la Réforme protestante s'implanta dans les années 1500 et commença à se répandre, la plupart de ses dirigeants continuèrent à adhérer au concept erroné de l'immortalité de l'âme.

Qu'enseignent les Écritures hébraïques au sujet de l'âme ?

Dans la philosophie occidentale, l'idée que les Hommes ont une âme immortelle est communément acceptée, et celle d'aller au paradis ou en enfer après la mort repose sur cette croyance. Mais qu'en dit la Bible ? L'expression « âme immortelle » ne figure nulle part dans ses pages ! Le concept lui-même n'existe pas. Il en va de même de l'enseignement selon lequel la mort n'est que la séparation du corps et de l'âme, cette dernière continuant à vivre.

Le mot hébreu traduit par « âme » dans les Écritures, *nephesh,* signifie fondamentalement « une créature qui respire ». Le dictionnaire biblique *Interpreter* explique que *nephesh* « [...] *ne se rapporte pas à l'âme immortelle*, mais qu'il s'agit essentiellement du principe de vie ou de l'être vivant » (Vol. 4, 1962, « Âme », italiques ajoutés tout au long du texte). Cela se voit dans la manière dont la Bible emploie le terme. Le mot *nephesh* est utilisé pour les animaux, les poissons et les insectes avant de faire référence pour la première fois aux êtres humains.

Par exemple, Genèse 1:20 déclare : « Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants [*nepheshim*, forme plurielle de *nephesh*], et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. » De même, dans Genèse 1:25, nous lisons :

Photos : Boris Zhitkov/Moment, Tutti Frutti/iStock, both via Getty

« Dieu fit les animaux [*nephesh*] de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. »

Dans les Écritures, *nephesh* est donc utilisé pour désigner la vie physique des créatures de chair et de sang, y compris celle de l'Homme. Par exemple, nous lisons : « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint *une âme vivante [un nephesh] »* (Genèse 2:7). Une âme vivante est ici ce qu'Adam était, et non quelque chose qu'il *avait* en lui. La version du Semeur utilise l'expression « un être vivant ».

Il faut noter que le mot « âme » est utilisé quatre fois dans Ézéchiel 18:4, tous traduits à partir du mot *nephesh*, désigné comme quelque chose qui peut mourir : « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. »

Le mot « âme » dans les écrits des apôtres

Tout comme le mot hébreu *nephesh* désigne uniquement la vie physique, mortelle, qui peut périr, le mot grec *psuche* en fait autant. C'est le seul mot traduit par « âme » dans le Nouveau Testament. Trouvé 105 fois, il est traduit 58 fois par « âme », et dans d'autres cas, il est traduit par des mots tels que vie, cœur, cœur et esprit, ces derniers en référence à l'être physique et conscient.

Par exemple, Actes 3:23 dit : « et il arrivera que toute âme [*psuche*] qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple. » (Version Darby)

De même, Jacques 5:20 dit : « qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme [*psuche*] de la mort et couvrira une multitude de péchés. » Dans ces cas, le mot signifie simplement une personne – un être mortel. Les âmes sont donc mortelles et non immortelles. Elles peuvent *mourir et meurent vraiment.*

En outre, l'apôtre Paul dit aux membres de la congrégation de Rome de *poursuivre* l'immortalité : « il réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, *cherchent* l'honneur, la gloire et *l'immortalité* » (Romains 2:7). Paul n'aurait jamais enseigné aux chrétiens qu'ils *possédaient déjà* l'immortalité, puisqu'ils devaient en être « revêtus » (1 Corinthiens 15:53-55). Il affirma également que seul Dieu possède l'immortalité et que la vie éternelle est *un don* de Dieu (1 Timothée 6:16 ; Romains 6:23), et non quelque chose que nous possédons intrinsèquement dès le départ.

Puisque les personnes sont des « âmes vivantes », comme nous l'avons vu, que se passe-t-il lorsqu'elles meurent ? La Bible présente les morts comme allant dans le *shéol,* ce qui signifie la « fosse » ou le « tombeau ».



Bien que les êtres humains soient physiques et sujets à la mort, la bonne nouvelle est que Dieu promet qu'il y aura une vie après la mort.

Le roi David déclara qu'à travers la mort, la relation d'une personne avec Dieu cesse complètement : « Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; Qui te louera dans le séjour des morts ? » (Psaumes 6:6)

De plus, ceux qui meurent n'ont plus conscience de rien. Le roi Salomon écrivit : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » (Ecclésiaste 9:5) Il écrivit également : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » (Verset 10)

La merveilleuse vérité sur la résurrection

Bien que ce qui précède puisse paraître troublant, il ne s'agit absolument pas du seul scénario ou de la fin de l'histoire ! L'Homme a une composante spirituelle, même si elle n'est pas consciente d'elle-même en dehors du corps. Bien que les êtres humains soient physiques et sujets à la mort, la bonne nouvelle est que Dieu promet qu'il y aura une vie après la mort. Le Psaume 49:16 déclare : « Mais Dieu sauvera mon âme [*nephesh*] du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection. »

La Bible révèle que les individus repentants et obéissants seront ressuscités du tombeau et bénéficieront d'une vie perpétuelle en tant qu'être spirituel (voir 1 Corinthiens 15:52).

Jésus-Christ est le premier-né d'entre les morts (Colossiens 1:18 ; Apocalypse 1:5). La résurrection de Ses disciples à l'immortalité aura lieu lors de Sa seconde venue, lorsqu'Il établira le Royaume de Dieu sur la Terre. Plus tard, il y aura une autre résurrection, à la vie physique, pour toutes les personnes qui n'ont jamais eu de relation avec le Père et Jésus-Christ. Après cela, ils auront eux aussi la possibilité de jouir de la vie éternelle (Apocalypse 20) (Voir notre brochure gratuite intitulée *Le chemin de la vie éternelle*).

Le mensonge généré par Satan au sujet de l'âme immortelle occulte la vérité cruciale et merveilleuse de l'incroyable avenir que Dieu réserve à l'humanité. En effet, les Hommes n'ont pas d'âme immortelle. Mais quiconque se repent vraiment, obéit et adore Dieu par l'intermédiaire du Christ se voit promettre une résurrection de la mort à la vie éternelle. Rendons donc un grand honneur à Dieu pour la magnifique vérité qu'Il nous révèle dans la Bible. Et surtout, veillons, comme nous y exhorte Jacques 1:22, à mettre en pratique la parole et à ne pas se borner à l'écouter en nous trompant nous-mêmes par de faux enseignements ! **PA**

Pour en savoir plus...

Si vous souhaitez étudier ce sujet plus en profondeur, vous pouvez visiter notre site www.pourlavenir.org, pour télécharger ou recevoir notre brochure gratuite intitulée **« Le chemin de la vie éternelle ».**



Les fausses religions *plutôt que* la Voie du Seigneur

Le paganisme est inclusif, contrairement au véritable christianisme qui était jadis appelé « la Voie du Seigneur ». Les adeptes du christianisme primitif rejetèrent ardemment les pratiques et les concepts religieux n'étant pas fondés sur la Bible. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

par Gary Petty

Êtes-vous disposé à dissiper la confusion qui entoure le message chrétien fragmentaire d'aujourd'hui ? Tout d'abord, il y a l'évangile populaire associé à la santé et à la prospérité. Puis, il y a l'évangile du groupe LGBTQ qui préconise d'accepter ce que la Bible interdit et qui gagne en popularité. Et qu'en est-il de l'évangile selon lequel tous les chemins mènent à Dieu ou de l'évangile du monde du divertissement qui comporte peu d'enseignements ? Malheureusement, même ce que l'on considère comme le christianisme traditionnel n'a pas tardé à être corrompu par des pratiques et des concepts erronés.

Le message des premiers chrétiens différait tellement des croyances de la société dans laquelle ils vivaient qu'on les accusa de bouleverser le monde (Actes 17:6). Nous verrons dans un récit que le message des chrétiens incita les habitants d'une ville importante de l'Antiquité à brûler les livres qui portaient sur la pratique de la magie, ce qui faillit déclencher une émeute.

Le véritable christianisme, jadis appelé « la Voie du Seigneur » (Actes 9:2 ; 19:9, 23 ; 24:14-Version de la Bible du Semeur), ou tout simplement, la Voie, différait considérablement de la culture dominante. Pour les chrétiens primitifs, il n'existait que deux types de religion, soit l'adoration du Dieu des Écritures hébraïques (souvent appelée « judaïsme ») et toutes les autres religions, considérées comme idolâtres et diaboliques. Les chrétiens primitifs étaient considérés comme une secte du judaïsme, mais la plupart des juifs s'opposaient à eux en refusant d'accepter Jésus comme étant le Messie.

Le reste du monde adhérait au paganisme, ce terme général désignant les religions qui rejettent le Dieu de la Bible. La vision du monde de la culture romaine du premier siècle était inclusive et acceptait tous les dieux et toutes les déesses. Les participants mettaient l'accent sur des rites complexes et des temples exotiques, et se sentaient très spirituels. Pour eux, le monde spirituel était omniprésent. Leur vie était guidée par les étoiles. Leur foyer était décoré avec des statues de leurs parents décédés et de dieux et déesses auxquels ils demandaient de l'aide. Et ils recouraient principalement à la magie ritualiste pour entrer en contact avec leurs dieux et déesses et tous les esprits.

Or, même si le paganisme est généralement inclusif, il ne peut se soumettre à la Voie du Seigneur, qui n'est pas inclusive et qui rejette catégoriquement le paganisme, ce qui crée un choc culturel important.

Êtes-vous disposé à découvrir la Voie du Seigneur ? Vous pouvez subir la même transformation que les croyants chrétiens primitifs et découvrir le dessein que Dieu a en tête pour votre vie. Mais sachez qu'il y a un coût, car la Voie du Seigneur remet en question de nombreuses croyances chrétiennes courantes et fort appréciées.

Couper les ponts avec Éphèse

Observons ce qui survint dans le récit mentionné ci-dessus, comme il est relaté dans Actes 19. L'apôtre Paul, qui était chargé de propager le christianisme dans de nombreuses régions de l'Empire romain, se rendit dans la ville d'Éphèse aujourd'hui située dans l'ouest de la Turquie. Cette grande ville influente était une capitale provinciale, un port de mer important, un centre de commerce réunissant les cultures et merveilles des continents européen et asiatique. Elle abritait l'une des sept merveilles de l'Antiquité, soit le temple d'Artémis (que les Romains appelaient Diane), ce qui l'enrichissait considérablement en raison des nombreux pèlerins qui s'y rendaient.

Lors de sa première visite, Paul commença à enseigner la Voie du Seigneur ainsi que la foi et les pratiques chrétiennes dans la synagogue, mais la résistance se manifesta et engendra un clivage. Au bout de trois mois, Paul délaissa la synagogue pour établir un centre d'évangélisation à l'intention des juifs et des non-juifs. Certains païens se mirent à accepter ses enseignements et à y réagir, car ils étaient convaincus que seul Jésus menait au véritable Dieu.

Selon le récit biblique, « plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent [une fortune !]. C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force. » (Versets 18 à 20) Remarquez comment la Voie du Seigneur transforma leur vie. Les païens qui suivirent la Voie avec enthousiasme brûlèrent volontiers

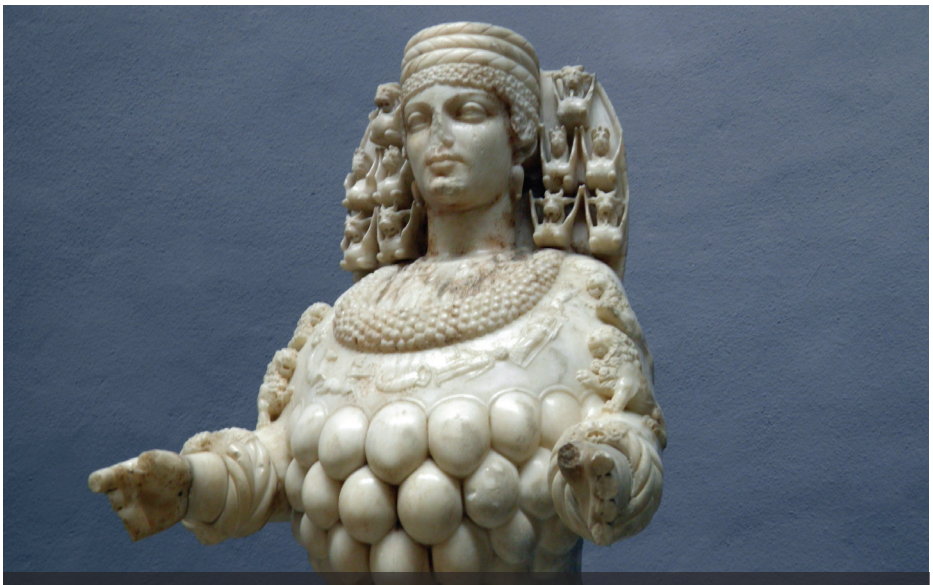
leurs livres d'incantations aux esprits, de sortilèges et de rituels magiques.

Ce faisant, ils « coupaient les ponts derrière eux » pour éviter de faire marche arrière et de pratiquer de nouveau leur fausse religion, maintenant qu'ils suivaient la Voie du Seigneur. Remarquez que ces chrétiens primitifs ne brûlèrent pas les livres de leurs voisins et qu'ils n'attaquèrent pas les bibliothèques. Ils détruisirent leurs propres livres parce qu'ils les considéraient comme inutiles et maléfiques. Le fait est que les adeptes de la Voie du Seigneur acceptaient Jésus comme étant le Messie biblique, et rejetaient ardemment les pratiques et les concepts religieux n'étant pas fondés sur la Bible.

Faisons maintenant un petit exercice mental. Essayez d'imaginer que vous avez grandi dans la ville antique d'Éphèse parsemée de temples érigés en l'honneur de dieux et de déesses, et que vous avez adoré Zeus et Artémis ou Diane. Vous étiez très superstitieux et vous vous inquiétiez constamment des mauvais esprits. Vous cherchiez à obtenir de l'aide au moyen de sortilèges et en consultant les prêtres des temples qui examinaient les entrailles d'animaux sacrifiés pour interpréter le message que les dieux vous destinaient.

Imaginez-vous comme une personne issue de ce milieu qui se serait tournée vers le Dieu de la Bible et aurait accepté Jésus. Vous avez abandonné le paganisme, coupé les ponts, car vous le considérez comme faux et maléfique. Votre vie a changé profondément et votre monde est maintenant sens dessus dessous. Depuis votre conversion, vous avez perdu des amis, des contacts d'affaires, voire un emploi. Et on vous persécute parce que vous suivez la Voie du Seigneur.

Prenez maintenant quelques instants pour songer à votre vie d'aujourd'hui. Faites-vous preuve d'engagement ? Vous êtes chrétien, n'est-ce pas ? Vous ne pratiquez pas le paganisme. En êtes-vous certains ? Prenons un exemple. Qu'en est-il d'Halloween ? Il s'agit simplement d'une fête inoffensive pour les enfants, n'est-ce pas ? Est-ce bel et bien le cas ? L'origine d'Halloween remonte à d'anciens rites païens associés aux mauvais esprits. Cette fête prit ensuite la forme de la Toussaint et du jour des Morts, deux jours de vénération des morts dans l'Église catholique médiévale. Dans de nombreuses églises contemporaines, ces jours sont encore considérés comme



Idole d'Artémis semblable à celles que les artisans éphésiens auraient fabriquées. Ceux-ci craignaient faire faillite à cause du christianisme.

Les adeptes de la Voie du Seigneur acceptaient Jésus comme étant le Messie biblique, et rejetaient ardemment les pratiques et les concepts religieux n'étant pas fondés sur la Bible.

des fêtes religieuses. Ils sont liés à la pratique de la prière adressée aux saints du ciel, coutume qui découle également du paganisme et qui dénigre l'enseignement biblique selon lequel Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et nous.

Reprenons notre petit exercice mental. Imaginez qu'en tant que l'un des fidèles chrétiens primitifs qui ont délaissé le paganisme pour suivre la Voie du Seigneur, vous êtes maintenant projeté dans notre monde actuel et que vous êtes témoin de la vie chrétienne d'aujourd'hui. Comment réagiriez-vous en voyant un enfant déguisé en zombie ou en sorcier pour aller de maison en maison, en disant « des bonbons ou un sort ! », un vestige des superstitions païennes, à une époque où un grand nombre de personnes fréquentent encore une église pour honorer Dieu et Jésus-Christ à leur manière ? La fête d'Halloween pourrait nous sembler insignifiante de nos jours, mais les chrétiens primitifs rejetteraient les coutumes de cultes païens en raison des enseignements de Jésus et des apôtres. Tous les aspects de cette fête tirent leur origine du paganisme. Il n'existe aucun lien avec le véritable christianisme, car ceux qui ont suivi la Voie du Seigneur ont abandonné le paganisme. Aujourd'hui, ils ne toléreraient absolument pas Halloween.

Comment les chrétiens contemporains peuvent-ils alors tolérer la résurgence de coutumes païennes dans la Voie du Seigneur ? En réalité, les fêtes les plus populaires, soit Pâques et Noël, sont également enracinées dans le paganisme, même si on leur confère une apparence biblique. Jésus n'est pas né en décembre. La date à laquelle on célèbre Sa naissance est basée davantage sur les Saturnales et la célébration du solstice d'hiver dans l'Antiquité romaine que sur les Évangiles. De nombreuses traditions chrétiennes comme celles liées à l'arbre de Noël, aux œufs et aux lapins de Pâques sont issues de coutumes païennes. Le nom anglais « Easter » qui désigne la fête de Pâques provient du nom d'une déesse anglo-saxonne du printemps. Les chrétiens qui suivaient la Voie du Seigneur rejetaient ces types de coutumes pour l'adoration de Dieu. En acceptant ces coutumes, les chrétiens modernes sont coupables, car ils adoptent de nouveau les pratiques rejetées par les chrétiens primitifs.

Le véritable culte chrétien et le paganisme ne font pas bon ménage

Reprenons maintenant le récit concernant les Éphésiens. Quel fut l'impact du message de la nouvelle voie chrétienne, amplifié par l'incinération des livres

Photo : QuartierLatin1968/Wikimedia Commons

des nouveaux convertis, sur la société éphésienne ? Comment ce message la bouleversa-t-il ? Il fut assez spectaculaire, car il eut une incidence sur toute une industrie qui se consacrait à fabriquer des statues de la déesse patronne de la ville.

Remarquez ce qui s'ensuivit, dans Actes 19 : « Il survint, à cette époque, un grand trouble au sujet de la Voie du Seigneur. Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait des temples de Diane [Artémis en grec] en argent, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. Il les rassembla, avec ceux du même métier, et dit : Ô hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie ; et vous voyez et entendez que, non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l'Asie [la Turquie occidentale], ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant. » (Versets 23 à 27) Paul réussissait si bien à convaincre les gens de cesser de rendre culte à cette déesse païenne qu'il amenuisait leur gagne-pain et ralentissait l'économie de la ville !

« Ces paroles les ayant remplis de colère, ils se mirent à crier : Grande est la Diane des Éphésiens ! Toute la ville fut dans la confusion. Ils se précipitèrent tous ensemble au théâtre […] » (Versets 28 et 29) Des milliers de personnes devinrent hystériques. Les fonctionnaires de la ville réussirent à contenir la foule avant qu'elle provoque une émeute pour essayer de tuer tous les chrétiens. Il est difficile de s'imaginer à quel point ce petit groupe de personnes bouleversa la société en parlant tout simplement à d'autres de la Voie du Seigneur.

La plupart des chrétiens d'aujourd'hui ne saisissent pas la pertinence de ce conflit dans le monde moderne. Dites-vous que les assises de l'Église chrétienne qui accepta Jésus comme étant le Messie ou le Christ promis reposaient sur sa loyauté à l'égard des Saintes Écritures, qui étaient alors connues comme étant l'Ancien Testament, ainsi que sur son rejet total du paganisme. Nous voici donc, presque 2000 ans après l'incinération des livres païens et l'émeute survenue à Éphèse. Qu'est-il advenu de la fidélité et de la loyauté de ces chrétiens primitifs ?

Qu'est devenu le message de ceux qui sont maintenant considérés comme des membres de l'Église, soit les adeptes de la Voie du Seigneur ? Obscur, confus et fondamentalement différent. Le rejet catégorique du paganisme a été remplacé par un confortable compromis avec celui-ci. Pourquoi les chrétiens font-ils semblant qu'un vieil homme vêtu de rouge descend dans les cheminées pour y laisser des jouets aux enfants sages la veille de Noël ? Pourquoi font-ils semblant que des lapins pondent des œufs aux couleurs vives ?

Rappelez-vous ce qui a été dit précédemment : pour les chrétiens primitifs, il n'existait que deux types de religion, soit l'adoration du Dieu des Écritures hébraïques (souvent appelée « judaïsme ») et toutes les autres religions, considérées comme idolâtres et diaboliques. Alors que la communauté juive rejetait les chrétiens parce qu'ils acceptaient Jésus comme étant le Messie, les chrétiens primitifs rejetaient le paganisme avec autant de véhémence qu'elle.

Dans une épître adressée à l'Église grecque de Corinthe, Paul aborda certains compromis faits avec les cérémonies païennes en faisant remarquer que même si les idoles de bois et de pierre sont en elles-mêmes impuissantes (voir 1 Corinthiens 10:18-19), elles font partie intégrante d'une réalité plus sombre : « Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. » (Verset 20) Pensez-y bien.

En faisant allusion au pain et au vin symbolisant le sacrifice du Christ le jour de la Pâque, il poursuivit ainsi : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ? » (Versets 21 et 22) Ainsi, on ne peut combiner la Pâque chrétienne avec la fête de Pâques païenne ni avec toute autre pratique de culte païenne. Ceux qui suivaient la Voie du Seigneur savaient que le paganisme avait un certain pouvoir. Ils comprenaient le fait que Satan et ses démons sont des anges déchus qui sont déterminés à détruire la création divine et à empêcher les gens de suivre la Voie du Seigneur. Voyez-vous, le paganisme ne constitue pas un autre moyen de parvenir au véritable Dieu. C'est un faux système de croyances spirituelles promu par le diable pour *éloigner les gens* du vrai Dieu !

Avancer dans la Voie du Seigneur

Vous pouvez maintenant comprendre pourquoi les Éphésiens brûlèrent leurs livres et pourquoi l'orfèvre voulait les chasser de la ville. Si Noël, Pâques et Halloween proviennent du paganisme, existe-t-il des jours particuliers que les chrétiens *devraient* observer pour adorer Dieu et le Christ ? C'est là une autre étape à franchir pour découvrir la vraie Voie du Seigneur.

Il faut d'abord observer le sabbat hebdomadaire au lieu du dimanche. Puis, il existe un calendrier biblique annuel chrétien qui n'a rien à voir avec le paganisme. Ce calendrier indique : la Pâque, un service commémoratif du sacrifice de Jésus-Christ ; la Fête des Pains sans levain, une période de sept jours réservée à la célébration de l'œuvre du Christ qui nous mène du péché au salut ; la Pentecôte, le jour où Dieu fit don du Saint-Esprit à l'Église (voir Actes 2) ; la Fête des Trompettes, une journée destinée à la célébration de l'espoir du retour du Christ ; le Jour des Expiations, une journée prévue pour nous réconcilier avec Dieu sans l'influence du diable ; ainsi que la Fête des Tabernacles et le Huitième jour, une période axée sur la célébration du futur règne du Royaume de Dieu et l'offre du salut à tous.

Ces fêtes bibliques révèlent le véritable Évangile, le plan de Dieu qui consiste à ramener l'humanité égarée vers Lui pour faire de nous Ses enfants.

Pour conclure, voici trois leçons sur lesquelles méditer concernant l'expérience des chrétiens d'Éphèse. Premièrement, Paul et ces derniers enseignaient, non pas *de nombreuses* voies, mais bien *une seule* voie, la Voie du Seigneur. L'idée populaire selon laquelle toutes les religions mènent au même Dieu est fausse. Deuxièmement, Jésus, en tant que Fils de Dieu, est au cœur de cette voie. Il déclara : « Je suis le chemin […] » (Jean 14:6) Il définit ce que cela signifie de Le suivre, ce qui comprend l'obéissance aux Saintes Écritures. Et troisièmement, les chrétiens primitifs rejetaient toute forme de paganisme dans le culte qu'ils rendaient au vrai Dieu. Ils ne faisaient pas de prosélytisme, mais ils communiquaient clairement leur message, le même message exposé ici dans *Pour l'Avenir*.

Êtes-vous prêt à suivre la Voie du Seigneur ? PA



Photo : Marc Dufresne/iStock/Getty Images Plus

Noël : Une histoire jamais contée

Noël est l'une des fêtes les plus populaires au monde, mais son passé est étrange et complexe, comme en témoignent ses symboles curieux tels que les arbres décorés, les couronnes de houx et le gui.

par Scott Ashley

Partout dans le monde, les gens célèbrent Noël. Mais saviez-vous que Noël et nombre de ses coutumes populaires ne figurent nulle part dans la Bible ?

Les historiens nous disent que la célébration de Noël a des origines contestables. William Walsh résume les origines et les pratiques de la fête dans son livre *The Story of Santa Klaus* : « Nous nous souvenons que la fête de Noël […] représente une évolution progressive depuis des temps bien antérieurs à la période chrétienne. Elle s'est superposée à des fêtes païennes et nombre de ses célébrations ne sont que des adaptations de cérémonies païennes à des cérémonies chrétiennes » (1970, p. 58).

Comment de telles pratiques païennes en sont-elles venues à représenter une célébration importante des églises « chrétiennes » ? Quelles étaient ces « fêtes païennes » qui, au fil des siècles, devinrent ce qui est maintenant célébré sous le nom de « Noël » ou en anglais, « *Christmas* » (la messe du Christ) ?

Les origines anciennes des coutumes de Noël

Au cours du deuxième siècle avant Jésus-Christ, les Grecs pratiquaient des rites en l'honneur de leur dieu Dionysos (également appelé Bacchus). Le nom latin de ces célébrations est Bacchanales (https://fr.wikipedia.org/wiki/Bacchanales).

En raison des orgies sexuelles associées à cette fête, le Sénat romain supprima sa célébration en 186 avant J.-C. La suppression d'une fête était inhabituelle pour les Romains, car leur nation devint par la suite un creuset de nombreux types de dieux et de coutumes. Tout comme les Romains assimilèrent et intégrèrent la culture, l'art et les coutumes des peuples de leur empire, ils adoptèrent également leurs pratiques religieuses.

Outre les Bacchanales, les Romains célébraient une autre fête, les Saturnales, « en l'honneur de Saturne, le dieu du temps, qui commençaient le 17 décembre et duraient sept jours. Ces fêtes se terminaient souvent par des émeutes et des désordres. Ainsi, les mots Bacchanales et Saturnales ont acquis, par la suite, une mauvaise réputation » (p. 65).

La raison en est révélatrice. Dans la mythologie païenne, Saturne était un « ancien dieu-roi agricole qui mangeait ses propres enfants, probablement pour éviter le régicide [être assassiné pendant son règne]. Saturne était l'équivalent d'un Baal carthaginois, dont l'effigie en corne d'airain contenait une fournaise dans laquelle les enfants étaient sacrifiés » (*William Sansom*, A Book of Christmas, 1968, p. 44).

Célébrations du solstice d'hiver

Ces deux fêtes antiques étaient célébrées autour du solstice d'hiver, le jour de l'année où la partie diurne est la plus courte. « Les Romains nous ont transmis un autre élément fondamental de Noël : la date du 25 décembre. Lorsque le calendrier julien fut proclamé en 46 de l'ère chrétienne, il légiféra sur une pratique déjà courante : la datation du solstice d'hiver au 25 décembre » (Tom Flynn, *The Trouble With Christmas*, 1993, p. 42).

Juste après les Saturnales, les Romains célébraient le 25 décembre avec la fête de la Bruma, en référence au solstice. On pense que le terme fut contracté du latin *brevissima,* qui signifie « le plus court ou le plus bref », pour désigner le jour le plus court de l'année. (Ces festivités en début du mois précédant le solstice s'intitulèrent par la suite les *Brumalia*).

Pourquoi cette période était-elle importante ? « La période du solstice d'hiver a toujours été une saison importante dans la mythologie de tous les peuples. Le soleil, qui donne la vie, est au plus bas. C'est le jour le plus court de l'année [...]. Au moment le plus bas du solstice, le peuple doit aider les dieux par le biais de cérémonies religieuses. Le soleil commence à revenir en triomphe. Les jours rallongent et, bien que l'hiver demeure, le printemps est à nouveau envisageable. C'est, pour tout le monde, une période de grande fête » (Gerard et Patricia Del Re, *The Christmas Almanac*, 1979, p. 15).

Les premiers chrétiens ne savaient rien de la fête de Noël telle que nous la connaissons aujourd'hui. Au cours des siècles suivants, de nouvelles célébrations non bibliques, telles que Noël et Pâques, furent progressivement introduites dans le christianisme traditionnel. L'Histoire montre que ces nouveaux jours furent imposés alors que les fêtes bibliques (énumérées dans Lévitique 23) furent systématiquement rejetées.

Le message de Jésus-Christ et des apôtres – « l'Évangile du Royaume de Dieu » (Marc 1:14-15) – s'est rapidement perdu. La célébration de Noël détourna l'attention du monde chrétien de la promesse du retour du Christ pour la ramener plutôt vers Sa naissance. La Bible demande-t-elle vraiment aux chrétiens d'agir dans ce sens ?

Comment la date de Noël a-t-elle été fixée ?

Gerard et Patricia Del Re expliquent l'évolution du 25 décembre en tant que fête romaine officielle : « Les Saturnales et les Calendes étaient les fêtes les plus connues des premiers chrétiens, du 17 au 24 décembre et du 1er au 3 janvier, mais la tradition qu'adoptèrent les Romains de célébrer le 25 décembre comme le jour de la naissance du Christ provenait de la Perse.

« Mithra, le dieu perse de la lumière et des contrats sacrés, était né d'un rocher un 25 décembre. Rome était réputée pour flirter avec les dieux et les cultes étranges, et au IIIe siècle [en 274 de notre ère], l'empereur non chrétien Aurélien introduisit la fête de *Dies Invicti Solis*, du soleil invincible, le 25 décembre.

« Mithra était le soleil personnifié. La période de sa renaissance était donc un jour important dans le mithraïsme, qui était devenu la plus récente religion officielle de Rome sous le patronage d'Aurélien. On pense que l'empereur Constantin adhéra au mithraïsme jusqu'à sa conversion au christianisme. Il s'arrangea probablement pour que cette fête majeure de son ancienne religion occupe aussi une place dans sa nouvelle foi » (*The Christmas Almanach*, 1979, p. 17).

L'Histoire montre comment ces observances non-bibliques furent imposées alors que les fêtes bibliques furent systématiquement rejetées.

Bien qu'il soit difficile de déterminer l'année où l'on célébra Noël pour la première fois un 25 décembre, les historiens s'accordent généralement pour dire que ce fut au IVe siècle.

Cette date est étonnamment tardive. Noël ne fut célébré à Rome, la capitale de l'Empire, que 300 ans après la mort du Christ. Son origine ne remonte visiblement pas aux enseignements ou aux pratiques des premiers chrétiens. L'adoption de la fête de Noël représentait un abandon flagrant de « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1:3).

Influences européennes sur les coutumes de Noël

Bien que Noël ait été officiellement établi à Rome au IVe siècle, une autre fête païenne influença fortement ses nombreuses coutumes pratiquées aujourd'hui. Il s'agit de la fête teutonne de Yule (du mot Norrois pour désigner une « roue », représentant le cycle de l'année).

« Lorsque le christianisme se répandit dans le nord de l'Europe, il se heurta à l'observation d'une autre fête païenne organisée en décembre en l'honneur du soleil. Cette fois, il s'agissait de la fête de Yule des Norvégiens, qui durait douze jours. Pendant cette période, des feux de bois étaient allumés pour aider à la renaissance du soleil. Les sanctuaires et autres lieux sacrés étaient décorés de verdure comme le houx, le lierre et le laurier, et c'était l'occasion de festoyer et de boire. https://www.vikings.fr/fete-de-yule/

« Les druides, caste de prêtres parmi les Celtes de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande anciennes, avaient également l'habitude de décorer leurs temples de gui, du fruit du chêne qu'ils considéraient comme sacré […] jusqu'à ce qu'au huitième siècle, Saint-Boniface persuade les tribus germaniques d'adopter l'arbre de Noël, un jeune sapin décoré en l'honneur du Christ enfant. Ce sont les immigrants allemands qui importèrent cette coutume aux États-Unis. » (L.W. Cowie and John Selwyn Gummer, *The Christian Calendar*, 1974, p. 22)

Au lieu d'adorer le dieu soleil, les convertis devaient dorénavant adorer le Fils de Dieu. L'objectif de la fête fut subtilement changé, mais les coutumes et pratiques païennes traditionnelles restèrent fondamentalement inchangées. D'anciennes coutumes religieuses impliquant le houx, le lierre, le gui et les arbres à feuilles persistantes se sont vu attribuer des significations « chrétiennes » réinventées. Nous devons garder à l'esprit que Jésus-Christ nous met en garde contre les choses qui se font passer pour ce qu'elles ne sont pas (Matthieu 7:15 ; comparez avec Ésaïe 5:20 ; 2 Corinthiens 11:13-15).

Les racines des coutumes modernes

Beaucoup d'autres coutumes et traditions de Noël ne sont que des reprises d'anciennes célébrations.

Sachant ce que nous avons déjà appris sur les origines préchrétiennes de Noël, nous ne devrions pas être surpris d'apprendre que le Père Noël n'est rien d'autre qu'un personnage recyclé à partir

d'anciennes croyances liées à des fêtes hivernales païennes.

Les accessoires associés au Père Noël – ses vêtements garnis de fourrure, son traîneau et ses rennes – révèlent son origine des climats froids du Grand Nord. Certaines sources le font remonter aux anciens dieux d'Europe du Nord, Woden et Thor (Earl et Alice Count, *4000 Years of Christmas*, 1997, pp. 56-64). D'autres le font remonter encore plus loin dans le temps, au dieu romain Saturne (honoré lors de la fête hivernale des Saturnales) et au dieu grec Silène (Walsh, pp. 70-71).

Qu'en est-il des autres coutumes et symboles courants associés à Noël ? D'où viennent-ils ? « À l'occasion du Nouvel An romain (1er janvier), les maisons étaient décorées de verdure et de lumières, et des cadeaux étaient offerts aux enfants et aux pauvres. À ces célébrations s'ajoutaient les rites germaniques et celtiques du Yule […] La nourriture et la convivialité, la bûche et les gâteaux de Yule, la verdure et les sapins, les cadeaux et les salutations commémoraient les différents aspects de cette saison festive. Les feux et les lumières, symboles de chaleur et de longévité, ont toujours été associés à la fête de l'hiver » (*The Encyclopaedia Britannica*, 15e édition, Micropaedia, Vol. 2, p. 903, « *Christmas* »).

« Au milieu de l'hiver, l'idée de renaissance et de fertilité était extrêmement importante. Dans les neiges de l'hiver, le feuillage persistant était le symbole de la vie qui reviendrait au printemps, c'est pourquoi il était utilisé pour la décoration [...] La lumière était importante pour dissiper l'obscurité croissante du solstice, c'est pourquoi la bûche de Yule était allumée [...] Au fur et à mesure que de nombreuses coutumes perdaient leur justification religieuse, elles tombaient dans le domaine de la superstition, devenant des traditions porte-bonheur et, finalement, de simples coutumes sans raison d'être. Ainsi, le gui n'était plus vénéré mais devenait finalement une excuse pour des activités plutôt non religieuses » (Del Re, p. 18).

S'adapter à une population païenne

Comment ces coutumes païennes devinrent-elles un élément largement accepté du christianisme ? Elles furent assimilées à une nouvelle fête religieuse de l'Église censée célébrer la naissance du Christ. William Walsh décrit ce processus et la rationalisation qui le sous-tend : « Ce n'était pas un simple accident. C'était une mesure nécessaire à une époque où la nouvelle religion [le christianisme] s'imposait à un peuple profondément superstitieux. Afin de réconcilier les nouveaux convertis à la nouvelle foi et de rendre la rupture des anciens liens aussi indolore que possible, ces reliques du paganisme furent conservées sous des formes modifiées [...].

« Ainsi, lorsque le pape Grégoire (540-604) envoya Saint Augustin comme missionnaire pour convertir l'Angleterre anglo-saxonne, il lui demanda d'adapter autant que possible les nouveaux et étranges rites chrétiens aux rites païens que les indigènes connaissaient depuis leur naissance. Par exemple, il conseilla à Saint Augustin de permettre à ses convertis, lors de certaines fêtes, de manger et de tuer un grand nombre de bœufs à la gloire de Dieu le Père, comme ils l'avaient fait auparavant en l'honneur de [leurs dieux] [...] Le jour même de Noël après son arrivée en Angleterre, Saint Augustin baptisa plusieurs milliers de convertis et autorisa leur célébration habituelle de décembre sous le nouveau nom et avec la nouvelle signification. » (p. 61)

Grégoire autorisa l'importation de pratiques religieuses païennes au motif que, face à des « esprits obstinés, il est impossible de tout supprimer d'un coup » (Sansom, p. 30). Tragiquement, le christianisme n'a jamais réussi à supprimer tout ce qui était païen. Selon Owen Chadwick, ancien professeur d'Histoire à l'université de Cambridge, les Romains « célébraient le solstice d'hiver par une fête d'ivresse et d'émeute. Les chrétiens pensèrent qu'ils pouvaient donner un meilleur sens à cette fête. Ils essayèrent de persuader leurs ouailles de ne pas trop boire ou manger et de célébrer la fête avec plus d'austérité, mais sans succès. » (*A History of Christianity*, 1995, p. 24).

Au début, les chrétiens étaient opposés à Noël. L'une des premières controverses porta sur la question de savoir si l'anniversaire de Jésus devait être célébré.

L'Encyclopaedia Britannica déclare : « Les pères [de l'Église] des IIe et IIIe siècles, tels que Clément d'Alexandrie, Origène et Épiphane, soutenaient que Noël était la copie conforme d'une fête païenne » (15e édition, *Macropaedia*, vol. 4, p. 499, « *Christianity* »). La décision de célébrer la naissance du Christ le 25 décembre était loin d'être universellement acceptée. « Les chrétiens d'Arménie et de Syrie accusaient les chrétiens de Rome d'adorer le soleil parce qu'ils célébraient Noël le 25 décembre […] Au cinquième siècle, le pape Léon le Grand tenta de supprimer certaines pratiques de Noël qu'il considérait comme n'étant en rien différentes du culte du soleil » (Robert Myers, *Celebrations* : *The Complete Book of American Holidays*, 1972, p. 310).

Noël examiné à la lumière de la Bible

Nous ne pouvons pas échapper au fait que Noël est enraciné dans d'anciennes coutumes et pratiques religieuses qui n'ont rien à voir avec le christianisme et la Bible. Tom Flynn résume la question : « Un très grand nombre de traditions que nous associons aujourd'hui à Noël trouvent leur origine dans des pratiques religieuses païennes préchrétiennes. Certaines d'entre elles ont des connotations sociales, sexuelles ou cosmologiques qui pourraient conduire des personnes éduquées et sensibles à la culture à rejeter ces traditions une fois qu'elles auraient compris plus clairement leurs racines. » (P. 19)

Malgré ses défauts, Noël reste une tradition bien ancrée. Bien que certains reconnaissent le paganisme intrinsèque de la fête, ils estiment que les gens sont libres d'établir leurs propres jours de culte. D'autres s'accrochent à la croyance naïve et bibliquement insoutenable que les célébrations les plus populaires du paganisme ont été gagnées par le christianisme et sont donc acceptables pour Dieu.

Le raisonnement humain mis à part, nous devons considérer l'opinion de Dieu sur ces célébrations. Nous devons examiner la Parole de Dieu pour voir comment Il considère le fait de mélanger les pratiques et les coutumes païennes avec l'adoration de Dieu ! PA

POUR L'AVENIR
Perspectives pour un monde meilleur

ÉGLISE de DIEU UNIE

Quelle est votre destinée ?

À propos de ... vous !

Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici-bas ? Le philosophe français Descartes disait : « Je suis comme un milieu entre Dieu et le néant ». En fait, il ne faisait qu'entrevoir la destinée humaine. Savez-vous pourquoi vous êtes né ? Le but de votre existence ?

Comment se fait-il, comme le faisait aussi remarquer le philosophe, que « les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus » ? Comment expliquer cette réalité fascinante ?

Et comment oublier sa fameuse déclaration « Je pense, donc je suis » ? Qui sommes-nous, en effet ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous existons, certes, mais que sommes-nous censés devenir ? Quelle est notre destinée ? La Bible révèle que l'humanité a été créée dans un dessein magistral. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ?

N'hésitez pas à commander la toute nouvelle édition 2013 de notre brochure gratuite intitulée ***Quelle est votre destinée ?*** Elle révèle, de façon encore plus détaillée, la raison pour laquelle vous êtes né, et l'incroyable potentialité humaine.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

